

! Ansanm prepare nou kont dezasa !



Guide du maître Manuel théorique

**Renforcer les connaissances des enfants
en gestion des catastrophes naturelles**

**Haïti - Bas Artibonite
2008-2009**

Programme DIPECHO VI Caraïbes



Avant-propos

Enseignants, vous prenez part à l'éducation des enfants et des adolescents afin qu'ils connaissent le monde dans lequel ils vivent. Dans un pays où les catastrophes naturelles sont récurrentes et dont les conséquences influencent le quotidien (en moins d'un siècle, 504 000 personnes ont été affectées par les inondations, et 3 560 000 personnes par le passage de nombreux cyclones), il est nécessaire de compléter cette éducation par des connaissances en gestion des risques et des désastres.

Ce guide vous accompagnera tout au long des leçons enseignées aux élèves. Celui-ci vous permettra de retenir les termes essentiels de la préparation aux catastrophes naturelles en Haïti et vous servira d'aide-mémoire pour la sensibilisation des enfants. Il vous aidera également à utiliser le manuel pédagogique afin de sensibiliser les plus jeunes aux catastrophes naturelles et aux bons comportements à adopter.

Ce guide vous aidera à partager vos connaissances avec les citoyens de demain, car adopter les bons comportements, c'est d'abord les connaître !

Sommaire

1. Glossaire	page 2
2. Introduction au Mouvement Croix-Rouge	page 3
3. Le cycle de la gestion des désastres	page 6
4. Le risque inondation	page 7
5. Le risque cyclone	page 8
6. Le risque glissement de terrain et éboulement	page 9
7. Lien entre développement et risques naturels	page 10
8. 5 leçons pour sensibiliser les enfants aux risques naturels	page 11
9. Règles du jeu de l'oie « Ansanm prepare nou kont dezas »	page 14
10. Techniques pédagogiques de transmission des connaissances	page 15

Glossaire

Aléa naturel

Phénomène naturel (ex : cyclone, tremblement de terre, éruption volcanique...) qui peut présenter une menace pour les personnes, les structures et l'économie, et peut conduire à une catastrophe s'il se produit dans une région habitée par l'homme, une zone agricole ou industrielle.

Catastrophe naturelle

Brusque interruption du fonctionnement d'une société en raison d'une situation désastreuse (morts, blessés, destructions importantes...) qui nécessite une intervention d'urgence suite à un phénomène naturel.

Gestion des désastres

Cycle comprenant l'intervention pendant et juste après la catastrophe, suivant les phases suivantes : l'urgence, l'évacuation puis la réhabilitation / reconstruction.

Mitigation

Activités entreprises dans l'anticipation d'événements potentiellement catastrophiques, pour en limiter les impacts.

Préparation aux catastrophes

Mesures prises par des individus, un groupe, une société pour réduire le plus possible les pertes en vie humaines et les destructions.

Réponse aux catastrophes

Actions menées directement après la catastrophe, telles que les actions de secours et de sauvetage, la fourniture de service de santé, d'alimentation, d'abris, d'eau...

Risque naturel

Probabilité qu'un phénomène naturel cause des dommages sur les hommes et leurs biens.

Risque = Aléa x Vulnérabilité.

Vulnérabilité

Degré auquel une société peut être perturbée et les hommes et leurs biens endommagés face à un phénomène naturel. Il existe différents facteurs de vulnérabilité : manque de connaissance du risque ; difficultés économiques (faible qualité des logements, absence de plans d'aménagement urbain et d'infrastructures protectrices dans les collectivités) ; etc.

Introduction au Mouvement de la Croix-Rouge

QUAND ?

En 1859, à la bataille de Solferino (Italie) entre les troupes françaises et autrichiennes.

QUI EST A L'ORIGINE ?

Henry Dunant, commerçant suisse, est saisi d'horreur en voyant les blessés et mourants laissés sans soin sur le champ de bataille. Il décide alors d'organiser les secours et de soigner les victimes de cette guerre avec l'aide des villageois.

QUE S'EST-IL PASSE ENSUITE ?

De retour en Suisse, il propose de créer dans chaque pays, une organisation neutre et indépendante (que l'on appelle « Société nationale ») composée de secouristes volontaires, afin de s'occuper des blessés de guerre.

Son idée rencontre un grand succès :

- ✓ 1863 : création du Comité International de la Croix-Rouge et des premières Sociétés nationales
- ✓ 1864 : adoption de la première Convention de Genève
- ✓ 1919 : les Sociétés nationales sont regroupées au sein d'une Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

MOUVEMENT CROIX-ROUGE = CICR + FISCR + SOCIETES NATIONALES

Le mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a trois composantes :

- ✓ Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) basé à Genève (Suisse) est le gardien des conventions de Genève et a pour rôle de porter assistance matérielle et médicale aux populations civiles en temps de conflit ; de rendre visite aux prisonniers de guerre et aux détenus politiques ; de rétablir le contact entre les membres des familles éloignées par la guerre ; de diffuser les règles du Droit International Humanitaire.
- ✓ La Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge (FISCR) basée à Genève a pour rôle de coordonner les activités des Sociétés Nationales, de les appuyer dans leurs développements et de les soutenir en cas de catastrophes naturelles et autres situations d'urgence (mouvements de population...).
- ✓ Les 198 Sociétés Nationales basées dans 193 pays à travers le monde. Celles-ci sont les auxiliaires de santé des pouvoirs publics. Elles interviennent en cas de catastrophe, de préparation aux catastrophes, services de santé communautaire et de premiers secours.

LA CROIX-ROUGE HAÏTIENNE (CRH)

La Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne, a été fondée le 29 mai 1932, est constituée sur la base des conventions de Genève de 1949, aux quelles Haïti est partie. La Société Nationale s'inspire, dans ses activités, des principes du droit international humanitaire, et elle agit dans le respect « des statuts du mouvement » et des principes fondamentaux énoncés ci-dessus.

Caractère international de la Croix-Rouge Haïtienne la Croix-Rouge Haïtienne est officiellement reconnue par le gouvernement de la république d'Haïti comme société de secours volontaire, autonome, auxiliaire de pouvoirs publics et en particulier de leur service de santé, conformément aux dispositions de la première convention de Genève et comme seule société nationale de la Croix-Rouge pouvant exercer son activité sur le territoire de la république d'Haïti conformément aux arrêtés Présidentiels du 20 juillet 1932 et du 6 octobre 1953.

La Croix-Rouge Haïtienne conserve à l'égard des pouvoirs publics une autonomie qui lui permet d'agir toujours selon les principes fondamentaux du mouvement.

La Croix-Rouge Haïtienne a été admise par la fédération internationale en qualité de membre le 15 juillet 1935. Elle a été reconnue par le comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R). Le 19 septembre 1935. Elle fait partie du mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

La Croix-Rouge Haïtienne est une association reconnue d'utilité publique. Elle possède la personnalité juridique. Sa durée est illimitée. Son siège est fixé à Port-au-Prince.

Structure de la Croix-Rouge Haïtienne

La Croix-Rouge Haïtienne comprend :

- 1) Une organisation centrale composée de l'assemblée générale, du conseil de gouvernance et du conseil de DIRECTION.
- 2) Une organisation régionale constituée par les assemblées régionales les comités régionaux, leur organe de direction et d'exécution.
- 3) Une organisation locale constituée par les comités locaux
- 4) Une Croix-Rouge jeunesse possédant une organisation constitué conformément aux statuts et aux règlements intérieurs.

(Source statuts 2005 de la CRH)

Services de la Croix-Rouge Haïtienne

- Centre Formation des volontaires
- Service Diffusion et Communication
- Service Ambulancier
- Direction Générale de la Gestion de Catastrophes.

Les principales activités de la Croix-Rouge Haïtienne

- Promotion et gestion des centres de transfusions sanguines.
- Préparation en cas de catastrophes.
- Intervention en cas de catastrophes.
- Santé au niveau communautaire

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE EN HAÏTI (CRF)

La Croix-Rouge française est une des premières Société nationale créée en 1864. Elle est présente en Haïti depuis 1997, elle apporte un appui technique à la Croix-Rouge haïtienne. Les projets auxquels elle a apporté sa collaboration sont ceux en lien avec les activités principales de la Croix-Rouge haïtienne.

Dans le cadre du sixième projet DIPECHO, ayant pour but de **renforcer les structures locales en charge de la préparation et réponse aux catastrophes naturelles et d'appuyer leur rôle d'éducation et de sensibilisation communautaire**, la CRF intervient dans :

- ✓ La préparation communautaire face aux cyclones et inondations
- ✓ La réduction de l'impact des risques avec la réalisation de microprojets
- ✓ L'information et la sensibilisation des communautés face aux risques
- ✓ L'éducation au risque en milieu scolaire

LES 7 PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA CROIX-ROUGE

Humanité

Prévenir et alléger en toutes circonstances les souffrances humaines

Impartialité

Ne faire aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique

Neutralité

S'abstenir de prendre part aux hostilités et, en tout temps, aux controverses d'ordre politique, racial, religieux et idéologique

Indépendance

Agir avec autonomie selon les principes du Mouvement

Volontaire

Agir de façon désintéressée

Unité

Une seule et unique Société nationale par pays, ouverte à tous, active sur tout du territoire national

Universalité

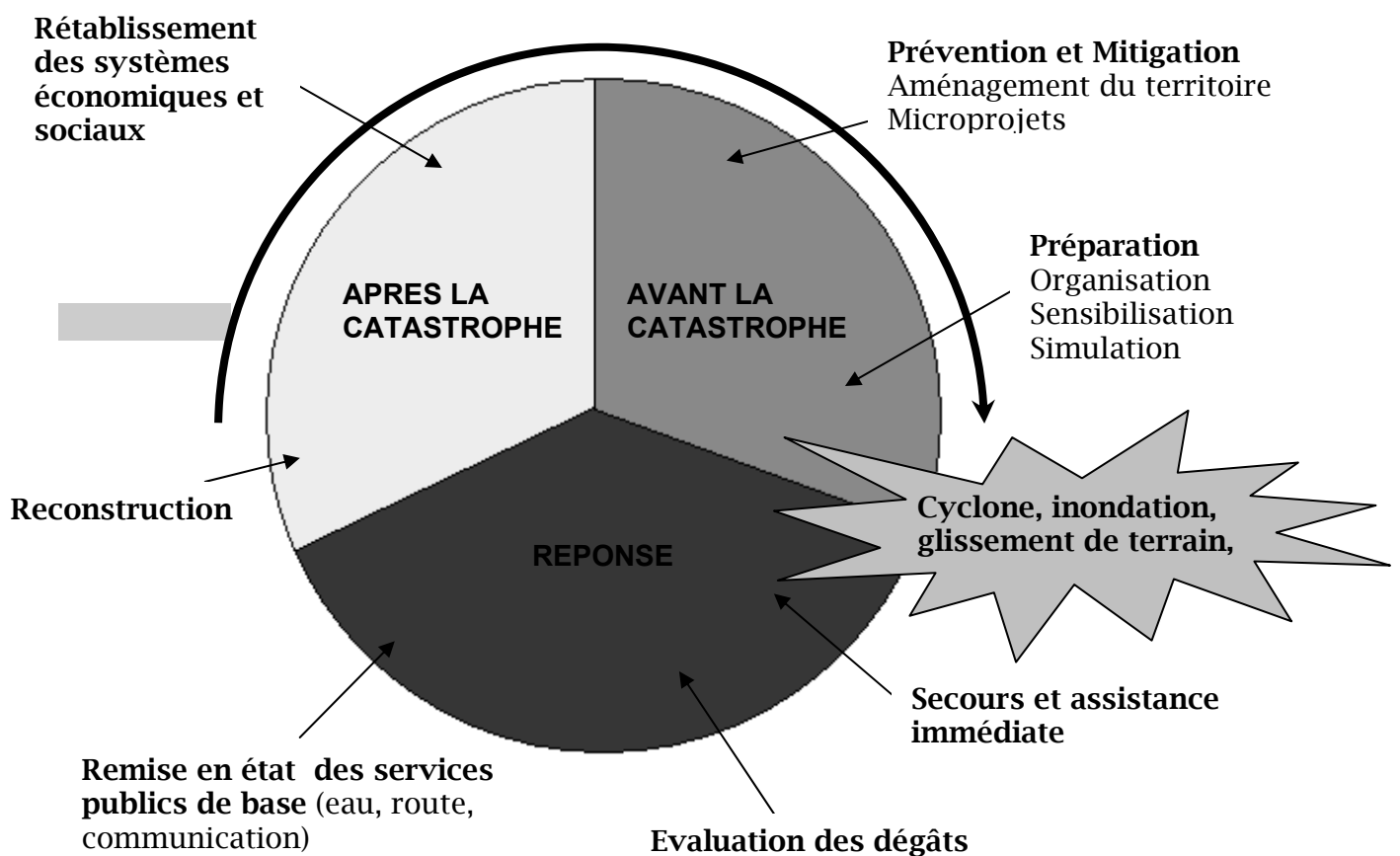
La Croix-Rouge est une institution universelle, au sein de laquelle toutes les Sociétés ont des droits égaux et le devoir de s'entraider

Le cycle de la gestion des désastres

La gestion des désastres a plusieurs objectifs :

- ✓ Préparer les populations à faire davantage face à l'arrivée d'une menace
- ✓ Réduire le plus possible les impacts négatifs des catastrophes
- ✓ Assurer une assistance rapide aux populations affectées
- ✓ Ramener l'environnement et la vie des personnes à son état initial, et si cet état était mauvais, essayer de l'améliorer

Le cycle de gestion des désastres peut être traduit comme suit :



Le risque inondation

QU'EST-CE QU'UNE INONDATION ?

L'inondation est une submersion d'une zone habituellement hors d'eau.

Selon le cours d'eau, elle peut être fréquente ou rare, rapide ou lente, plus ou moins abondante et régulière. Elle peut se produire à des dates ou des époques habituelles ou non. Elle peut passer sans dommage et même être utile en répandant du limon fertile, ou entraîner une grande catastrophe.

QUELLES SONT LES CAUSES D'UNE INONDATION ?

Le risque d'inondation est la conséquence de :

- L'eau qui peut sortir de son lit habituel d'écoulement à cause de la pluie (après quelques jours de fortes averses, après une longue période pluvieuse, après un cyclone)
- La destruction de digues ou de barrage
- La disparition des espaces naturels qui protègent les rives et les villages
- L'absence d'entretien des cours d'eau (encombrement par les plantes, déchets, etc.)
- L'absence ou le manque d'entretien des réseaux d'assainissement des eaux

QUELLES SONT LES CONSEQUENCES D'UNE INONDATION ?

- Les routes ne sont pas praticables et les ponts sont détruits, donc les villages et villes sont isolés
- Les biens et maisons sont détruits ou abimés
- Les cultures sont détruites
- Les hommes et le bétail peuvent se noyer
- Les maladies liées à l'eau stagnante se développent (malaria, diarrhées...)
- Les glissements de terrain ou éboulements se produisent

QUE POUVONS-NOUS FAIRE POUR LIMITER CES CONSEQUENCES ?

Avant et après l'inondation, nous pouvons diminuer les facteurs de vulnérabilité par l'amélioration de la zone d'habitat et de l'habitation, par le reboisement des forêts, par le nettoyage des cours d'eau et par l'entretien des digues, des canaux d'irrigation et d'assainissement.

Pendant l'inondation, nous devons nous protéger nous, notre entourage et nos biens :

- ✓ En mettant nos papiers importants à l'abri (dans une pochette plastique par exemple)
- ✓ En prenant le temps, si l'inondation est lente, de surélever les biens pour limiter les dégâts matériels
- ✓ En évacuant vers un point haut
- ✓ En restant à l'abri, c'est-à-dire en évitant de circuler à pied ou en transport
- ✓ En s'éloignant des cours d'eau
- ✓ En ne téléphonant pas sauf en cas d'urgence, car cela risque de saturer les lignes téléphoniques utiles aux secours
- ✓ En écoutant la radio pour connaître l'évolution de la situation et suivre les conseils des autorités et des secours
- ✓ En s'équipant d'un kit d'urgence, qui contient une lampe torche, une radio, de quoi boire et manger, de quoi se couvrir et de soigner
- ✓ En gardant notre calme !

Le risque cyclone

QU'EST-CE QU'UN CYCLONE ?

Le cyclone est une zone de dépression (endroit où la pression de l'atmosphère est faible) qui tourne sur elle-même.

Les cyclones provoquent des vents violents, des pluies très importantes et des vagues parfois gigantesques. La vitesse du vent est la principale source pour classer les cyclones.

QUELLES SONT LES CAUSES D'UN CYCLONE ?

Les cyclones tropicaux se forment sur l'eau chaude des mers tropicales et puisent leur énergie dans ces eaux chaudes. La fréquence des cyclones tropicaux atteint donc son maximum vers la fin de l'été, alors que l'eau est la plus chaude.

Dans les Caraïbes, la saison des cyclones commence début juin et se termine fin novembre, avec des fortes pluies au mois de septembre.

QUELLES SONT LES CONSEQUENCES D'UN CYCLONE ?

Le vent provoqué par le cyclone peut emporter des morceaux de toits, briser des fenêtres, déraciner des arbres, détruire des plantations ainsi que les réseaux électriques et téléphoniques.

Les pluies provoquées par le cyclone peuvent provoquer des inondations et des glissements de terrain qui peuvent entraîner la mort de nombreuses personnes par noyade.

De la même manière, une vague de tempête peut faire plusieurs mètres de haut et provoquer un raz-de-marée dévastateur.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE POUR LIMITER CES CONSEQUENCES ?

Nous pouvons limiter les conséquences du passage d'un cyclone en :

- ✓ Barricadant les fenêtres et les portes de nos habitations pour empêcher que le vent entre dedans ou les arrache (les bloquer avec des meubles ou les renforcer avec des planches de bois)
- ✓ Renforçant nos maisons avec des sacs de sable
- ✓ Coupant les branchages situés à proximité des habitations, afin qu'ils ne tombent pas dessus
- ✓ Nous mettant dans un endroit sécurisé de la maison

Le risque glissement de terrain

QU'EST-CE QU'UN GLISSEMENT DE TERRAIN ?

Un glissement de terrain est un mouvement rapide d'une masse de sol ou de roche (l'éboulement) le long d'une pente. Il peut transformer les paysages.

Dans le Bas Artibonite, de nombreuses habitations sont construites sur les montagnes ce qui aggrave les conséquences de la catastrophe en cas de glissement de terrain.

QUELLES SONT LES CAUSES D'UN GLISSEMENT DE TERRAIN ?

Les causes d'un glissement de terrain sont nombreuses :

- L'importance de la pente
- La déforestation ou l'absence de végétaux (arbres, herbes et buissons) au sol
- Les séismes qui provoquent la vibration des sols
- L'eau en surface de la pente

QUELLES SONT LES CONSEQUENCES D'UN GLISSEMENT DE TERRAIN ?

Les conséquences du glissement de terrain sont importantes sur les infrastructures comme les routes et les bâtiments, qui sont fissurés ou totalement détruits.

Les hommes et leurs biens en sont parfois aussi les victimes.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE POUR LIMITER CES CONSEQUENCES ?

Pour limiter ces conséquences, nous pouvons :

- ✓ Créer des canaux d'écoulement pour permettre l'évacuation des eaux, et ainsi réduire l'infiltration de l'eau dans les sols
- ✓ Entretien la végétation existante ou reboiser les pentes

Le lien entre le développement et les risques naturels

Toutes les régions du monde sont touchées de façon très inégale par les catastrophes naturelles, mais c'est entre les pays développés et les pays en développement que l'écart est le plus marquant. Entre 1992 et 2001, les pays en développement ont subi 20% des catastrophes naturelles mais ont comptabilisé 50 % des décès liés à celles-ci.

Déjà démunies, les populations vulnérables des pays en développement sont frappées plus durement que les autres. Les pays les plus riches et les mieux développés sont plus à même de faire face aux catastrophes naturelles et limiter leur impact. Ils ont les capacités de mettre en place des mesures de prévention, de prévision et des systèmes de réponse.

Mais la grande majorité des pays en développement n'a pas réussi à développer des politiques de prévention et de préparation aux catastrophes. Ce sont les pays en développement qui sont, généralement, le plus durement touchés par les catastrophes naturelles.

Au-delà des chiffres, il apparaît que **les catastrophes ont un impact majeur sur le développement**. Dans certains cas, une catastrophe peut remettre en cause le processus de développement et effacer des années d'efforts, faisant parfois régresser les populations à des niveaux de pauvreté inférieurs. **Les populations vulnérables sont, par définition, à la fois les plus exposées aux aléas et les plus dépourvues de moyens de récupération**. Déjà démunies, elles sont frappées plus durement que les populations plus aisées. Il apparaît clairement qu'un faible niveau de développement prédispose des pays à être plus exposés aux risques majeurs, à être moins capables d'y faire face et de récupérer.

Les menaces naturelles qui sont nombreuses en Haïti, sécheresses, épidémies, inondations, glissements de terrain ou cyclones, participent à la fragilisation du pays et ralentissent son processus de développement.

5 leçons pour sensibiliser les enfants aux risques naturels

LES CINQ ETAPES DE PREPARATION DES LEÇONS

Structure d'une présentation :

1. Mise en train
2. Découverte
3. Synthèse/Analyse
4. Fixation
5. Evaluation

Thème 1: Saison cyclonique

Objectif: A la fin de la leçon, les enfants seront capables de connaître la période cyclonique

1. Mise en train (Chant, You caidi... couplet 5)

Introduction:

Mes chers élèves,

Ce matin, nous allons voir ensemble un sujet tout à fait spécial dont le contenu est: la saison cyclonique

2. Découverte: A l'aide de petites questions individuelles ou pendants. Ex:
Joceline, d'après toi, la saison cyclonique commence dans quelle période?

Rodrigue - Quels sont les mois de la saison cyclonique?

Henriette - Qu'est ce que tu vois très souvent durant la saison cyclonique?

Joseph - Qu'est ce que tu dois écouter pendant la saison cyclonique?

Maria - Pourquoi tu dois écouter la

3. Synthèse/Analyse

La classe - La saison cyclonique commence le..... et fini le...

.....

4. Fixation: La saison cyclonique commence du 1er Juin au 30 novembre. Elle dure 6 mois. Qui sont: Juin, juillet, août, Septembre, Octobre et novembre.

En Haïti, les mois les plus exposés sont: Août, Septembre et Octobre.

C'est la période pendant laquelle on peut annoncer à la radio, le passage d'un cyclone, c'est pourquoi il faut toujours écouter la radio.

5. Evaluation:

On pose les mêmes questions de façon individuelle ou collective.

N.B- Il faut toujours faire un rappel avant d'aborder un autre thème.

Thème 2: les aléas ou les menaces les plus courants en Haïti

Objectif: A la fin de la leçon, les enfants seront capables de citer les principales menaces naturelles en Haïti.

1. Mise en train

Refrain You caidi...couplet 3

2. Découverte: Poser des petites questions individuelles ou collectives: telles que:

- C'est quoi les menaces? R- Une menace c'est la probabilité pour qu'il y ait un désastre ou catastrophe.

- Quel type de menace tu peux.....dans ton quartier?

3. Synthèse: Les menaces les plus courants en Haïti sont: les inondations, les cyclones, tremblement de terre, éboulement, glissement de terrain. Elles sont d'origine naturelle - météorologique.

4. Fixation: Aider les enfants à mieux comprendre les menaces à l'aide des exemples et des explications que tu as reçues pendant la formation.

N.B- Il faut toujours faire un rappel avant d'aborder un autre thème.

Thème 3: Contenu d'un Kit d'urgence

Objectif: A la fin de la leçon, les enfants seront capables de connaître le contenu d'un Kit d'urgence.

1. Mise en train

Un petit exposé sur la préparation aux désastres (bref le livret pédagogique)

2. Découverte

Questions individuelles ou collectives

Ex: Pourquoi faire? Quel contenant?

D'après toi, pourquoi tu dois préparer ce kit avant l'arrivée de l'aléa ?

Qu'est ce que tu peux mettre ? (Contenu)

3. Synthèse (le livret pédagogique)

4. Fixation : Une lampe, des piles neuves, articles de toilettes, vêtements, médicaments, etc.

5. Evaluation : avec les précédentes questions

N.B- Il faut toujours faire un rappel avant d'aborder un autre thème.

Thème 4: Inondation

Objectifs : A la fin de la leçon les enfants seront capables de donner la définition du mot inondation et au moins 5 mesures préventives à adopter pour se protéger

1. Mise en train

Chant You CAIDI couplet (6)

2. Découverte

Ex. D'après toi, c'est quoi une inondation ?

Es-ce que tu as l'habitude de voir ou écouter les informations sur les inondations ?

Qu'est ce que tu peux faire pour ne pas être victime des inondations ?

3. Synthèse (le livret pédagogique) Ecouter la radio, s'éloigner des eaux.

Une inondation est une submersion d'eau.....

N.B- Il faut toujours faire un rappel avant d'aborder un autre thème.

Thème 5: Cyclone

Objectif : A la fin de la leçon, les enfants seront capables de définir le cyclone, de faire la différence entre dépression tropicale, tempête tropicale et ouragan, et de donner au moins 5 mesures préventives à adopter pour se protéger

1. Mise en train

Chant YOU CAIDI, couplet (La Croix Rouge fait formation)

2. Découverte

A savoir, est-ce que tu as l'habitude de voir un cyclone ?

Comment il s'est manifesté visiblement ?

A quelle date cela s'est-il passé ?

Quels dégâts a-t-il causés ?

3. Analyse : Les capacités d'un cyclone :

La mer, le vent, la pluie.

Qu'est-ce qu'on peut faire pour se protéger ? Ecouter la radio - Préparation - Evacuation.

4. Fixation : Le livret pédagogique et le document reçu pendant la formation.

5. Evaluation : En posant des questions

N.B- Il faut toujours faire un rappel avant d'aborder un nouveau thème.

Règ jwèt Wout an S

« Ansanm prepare nou kont dezas »

« Ansanm prepare nou kont dezas » se yon jwèt pou edikasyon an fòm yon tablo ki pale sou prevwayans nan zafè dezas. Jwèt sa-a voye mesaj pou ede timoun konprann kijan kèk aksyon kapab diminye zefè dezas yo, ak kèk lòt ki kapab fè nou pi ekspozè bay dezas yo. Lè timoun ap swiv wout an S ki nan desen tablo-a, tankou timoun jwe jwèt zwa-a, yap dekouvri, nan yon peyisaj agreab, anpil bagay sou edikasyon. Bòn chans !

REG JWET LA :

Kantite moun ki kapab jwe an menm tan : de moun oubyen plis. (Nou kapab jwe'l tou an asosye pou pèmet tout klas la patisipe).

Kisa nou bezwen ? Pou jwe, nou bezwen yon green « dé » ak kèk senbòl plizyè koulè, yon fason pou chak moun genyen koulè pa yo. (Nou kab sèvi toua k grenn pwa, wòch, mayi etc... depi yon moun kab rekòtè green pa lòt la.)

Kijan yo jwe jwèt la ? Pou kòmanse jwèt la, se pou nou mete senbòl yo sou pwèn kote n'ap derape ya. Youn aprè lòt, moun k'ap jwe yo ap vanse pandan y'ap voye piès yo. Selon kantite kare piès la indike, se selon nivo w'ap vanse ya.

Moun ki rive an premye sou denyè liy la se moun sa-a ki genyen. Si kantite piès yo pi plis pase espas ant pozisyon jwè-a ak denyè liy la, jwè a kapab vanse epi fè senbòl pa li ya fè bak sou otan espas li kite dèyè. Espas sa yo fèt pou kontwole avèk nimewo ki pote sou piès jwè a. Pa egzanp, si w voye piès la li ba w 6, ou kapab vanse ale sou denyè liv la, epi w retounen ale sou 3 espas ankò.

Anplis, gen plizyè kare ki genyen enstriksyon yo ekri direkteman sou tablo a. Jwè ki rive ateri sou youn nan kare sa yo fèt pou swiv enstriksyon sa yo. Pa egzanp, si yon jwè ateri sou espas 13 la, li fèt pou'l retounen jis nan kòmansman, paske li te fè kominote li ya vin pi vilnerab.

ENSTRIKSYON KARE :

- 1) Ede kominote w la nan tout sitiyoasyon danje pandan w'ap anpeche dezas
 - 2) Trè byen ! Ou te sonje prepare yon plan dijans pou fanmi w. Kounye a ou pi byen prepare. Rantre ladanl' ankò.
 - 6) Ou te ede netwaye yon rivyè ki polye. Vanse 6 espas.
 - 8) Danje ! Gen yon kay ki te bati sou yon teren enstab. Fè mach aryè sou 3 espas.
 - 11) Kay ki bati tou pre mòn. Rete lwen zòn sa a. Fè mach aryè 2 espas !
 - 13) Kominote w la te koupe twòp pye bwa. Retounen nan kòmansman.
 - 17) Danje inondasyon. Fè mach aryè 3 espas epi monte sou yon teren ki pi wo.
 - 18) Te genyen yon inondasyon nan kominote-w la, epi w tee de yo deplase kèk zanmi-w. Vanse sou 4 espas.
 - 20) Nan lekòl ou, ou menm avèk zanmi-w te prepare yon kat ris. Vanse sou 7 espas.
 - 23) Tranbleman latè. Sote yon etap, epi mete w pre pou sizoka ta genyen yon tranbleman latè.
 - 24) Wa l kache anba yon tab pou pwoteje tèt ou kont tranbleman latè a. Vanse sou 4 espas.
 - 26) Ou te ale chache enfòmasyon sou kijan yo anpeche dezas. Vanse sou 7 espas.
 - 29) Ou te plante pye bwa pou konbat glisman teren. Vanse nan ti wout espesyal sa-a !
 - 32) Out e dekouvri yon inondasyon sibi k'ap vini nan rivyè ya. Vanse sou 5 espas pou avèti kominote-w la.
 - 34) Faktori k'ap fonksyone nan kominote w la sal rivyè byen sal. Fè mach aryè sou 4 espas.
 - 39) Gen yon moun ki jete yon pòy sigarèt nan forè ya. Dife pran! Vanse sou 4 espas pou avèti ponpyè yo.
 - 42) Sehrès kite nou avèk yon ti kras manje. Wa gen pou pote ranfò mete sou sa timoun yo gen pou manje. Men tou, fòk ou asire w ke manman yo bay tibebe yo tete. Sote yon etap.
 - 47) Out e dekouvri danje yon glisman teren. Vanse sou 2 espas pou avèti kominote a.
 - 50) Danje glisman teren ! Fè mach aryè sou 4 espas.
 - 55) Avètisman radmare! Ou fèt pou ale kote ki pi wo. Vanse sou 2 espas.
 - 61) Gen yon pon an movèz eta. Repare lie pi vanes sou 2 espas.
- Denyè kare= Kompliman ! Ou soti aprann kijan yo evite dezas. Ou menm, zanmi w yo avèk kominote a nou te rive sen e sòf.

Techniques pédagogiques de transmission des connaissances

Voici quelques exemples de techniques pédagogiques qui vous permettront de transmettre vos connaissances aux enfants. Prenez exemples sur celles-ci :

- ✓ La pratique du jeu : (jeu de l'oie, marelle, voir le manuel pédagogique pour les différents jeux possibles)
 - les élèves jouent en individuel ou en groupe selon les consignes données par le maître
 - à la fin du temps consacré au jeu, le maître donne la leçon et les bons comportements à adopter
- ✓ Le dessin :
 - les élèves réalisent chacun un dessin ou un dessin en équipe sur un thème donné par le maître
 - les dessins sont affichés sur les murs
 - les enfants parlent des dessins, de ce qu'ils ont voulu représenter et pourquoi
 - le maître donne la leçon et les bons comportements à adopter
- ✓ Les chansons :
 - le maître choisit un thème et construit les paroles d'une chanson avec les élèves ou il leur apprend à chanter une chanson déjà existante
 - les mots compliqués sont expliqués par le maître
 - le maître donne la leçon et les bons comportements à adopter
- ✓ La lecture d'un texte :
 - les élèves lisent un texte avec le maître
 - les mots compliqués sont expliqués par le maître
 - les enfants reformulent avec leurs propres mots ce que veut dire le texte
 - le maître donne la leçon et les bons comportements à adopter
- ✓ La lecture d'images :
 - les élèves regardent les images et disent ce qu'ils voient, ce à quoi ça leur fait penser
 - le maître note au tableau les mots clefs (bons et mauvais) dits par les élèves
 - en reprenant ces mots clefs, le maître donne la leçon et les bons comportements à adopter
- ✓ La simulation : (une fois par an, avant la saison cyclonique par exemple, le maître peut donner une des leçons sur les risques naturels et organiser une petite simulation au sein de sa classe)
 - le maître forme des groupes d'enfants
 - chaque groupe d'enfants doit mimer un risque naturel et montrer comment il réagirait face à la catastrophe
 - le maître note au tableau les bons et mauvais comportements qu'il a observé dans l'exercice chez les enfants
 - en reprenant ces mots, le maître répète les bons comportements à adopter

Le maître peut choisir d'aller de la mise en pratique à la théorie (on fait un jeu avec les enfants puis on reprend la leçon pour expliquer ce qui s'est dit pendant le jeu) ou de la théorie à la mise en pratique (le maître présente la leçon puis propose une activité ludique aux élèves pour l'illustrer).

Le maître peut également régulièrement évaluer les connaissances des élèves par l'intermédiaire d'un petit questionnaire pour voir si l'élève a bien compris (le même qui aura été distribué et rempli avant la leçon).

Retenons

Haïti est le pays des Caraïbes qui a connu ces dernières décennies le plus de pertes humaines liées aux désastres naturels

La région du Bas Artibonite connaît un risque inondation élevé à très élevé en fonction des localités et est régulièrement soumis au passage de cyclones

Pour limiter l'impact de ces aléas naturels fréquents, nous devons nous préparer ! Cette préparation passe par l'information, l'éducation et la mise en situation pour adopter les bons comportements face à une catastrophe

En cas d'alerte nous devons suivre les conseils des autorités et des secours pour nous protéger des risques, et se mettre à l'abri

Quel que soit l'aléa, rassemblons l'indispensable (papiers d'identité et de propriété, médicaments, eau potable, nourriture) et continuons à écouter la radio !